

Modélisation de la Résolution de Problèmes

Raisonnement - Rappels

Raisonnement : « Suite d'opérations par lesquelles on conclut qu'une proposition implique la vérité d'une autre proposition » ^(*)

Historiquement : Nécessité de séparer l'évidence intuitive et démonstration rationnelle.
Une démonstration est une succession d'étapes dont l'enchaînement ne doit laisser aucune place au doute.

→ Proposition_k → Proposition_{k+1} → ...

Dans la mesure où le processus repose sur des postulats (axiomes, propositions non démontrées), la vérité des conclusions repose sur l'acceptation de ces axiomes et des hypothèses initiales et sur la rigueur de l'enchaînement des étapes.

Raisonnement n'est donc plus convaincre de la vérité des conclusions, mais garantir, dans une axiomatique donnée, la cohérence entre hypothèses et conclusions.

{ Axiomes } + { Propositions }_k → Proposition_{k+1}

(*) « proposition » est à prendre au sens large d'énoncé exprimé dans un langage (formel ou non)

Par souci d'économie et pour éviter de repartir des axiomes, on 'démontre' (on produit) puis ré-utilise des théorèmes (propositions génériques non initiales).

Axiomes → ... → Théorème → ... → Théorème
 { Théorèmes, Axiomes } + { Propositions }_k → Proposition_{k+1}

Dans tout domaine existent des propositions productives (de type 'loi expérimentale') et/ou définitionnelles. On les regroupe sous le terme de Contrainte.

{ Théorèmes, Axiomes, Contraintes } + { Propositions }_k → Proposition_{k+1}

... et dans tout problème, il y a des propositions factuelles et/ou des buts.

Exemples

théorème :

contraintes (lois, définitions) :

faits :

buts :

Un raisonnement est un enchaînement d'étapes de 'production' de nouveaux énoncés (hormis les Axiomes) à partir d'une sélection d'énoncés déjà produits.

{ Enoncés } → Enoncé

```

graph TD
    NR[Notion (du Raisonnement)] --> E[Enoncé]
    NR --> EN["{Enoncés}"]
    E --> F[Fait]
    E --> R["Règle (Enoncé productif)"]
    E --> B[But]
    R --> A["Axiome(*)"]
    R --> T[Théorème]
    R --> C[Contrainte]
      
```

Raisonnement Formel

Ramener tout *Raisonnement* à un *Calcul* consiste à assimiler :

- toute donnée à un ensemble d'énoncés exprimés dans un langage formel L , et
- toute étape du raisonnement à la production d'un nouvel énoncé par utilisation d'une règle de ré-écriture.

Un formalisme (un langage) L d'expression des énoncés
+
Un formalisme (un langage) L' d'expression des règles de ré-écriture

Si L est d'ordre n , L' est d'ordre $n+1$

Rappel de quelques règles classiques de ré-écriture de formules pour $L \sim$ logique d'ordre 1 :

règles de substitution
 $\forall x \in \mathcal{E} \ p(x) + a \in \mathcal{E} \rightarrow p(a)$ $p(a) + a \in \mathcal{E} \rightarrow \exists x \in \mathcal{E} \mid p(x)$

propagation de faits
 $p(a) + \forall x \in \mathcal{E} \ p(x) \Rightarrow q(x) \rightarrow q(a)$ $\neg q(a) + \forall x \in \mathcal{E} \ p(x) \Rightarrow q(x) \rightarrow \neg p(a)$

et moins classiques :

transfert de buts
 $q(a)? + \forall x \in \mathcal{E} \ p(x) \Rightarrow q(x) \rightarrow p(a)?$

génération de but (raisonnement hypothético-déductif) :
 $q(a) + \forall x \in \mathcal{E} \ p(x) \Rightarrow q(x) \rightarrow p(a)?$

Raisonnement & Résolution de problèmes

Tout raisonnement s'inscrit dans une dynamique de résolution de problèmes.
Il met en jeu :

- des connaissances spécifiques au problème : faits & buts (BdD)
- + des connaissances spécifiques au domaine : contraintes (lois & définitions)
- + des connaissances multi-domaines : axiomes & théorèmes
- + des règles de production de formules en L indépendantes des pb et domaines
- + un contrôle de la résolution

langage L

meta langage L'

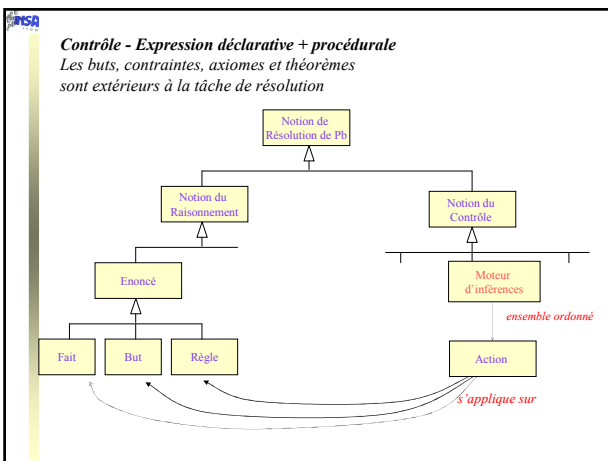
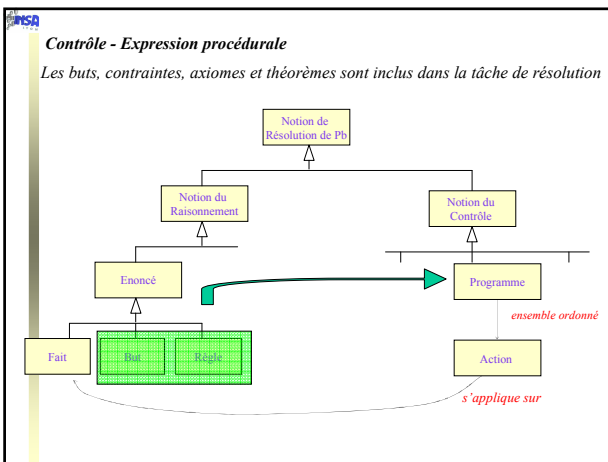
2

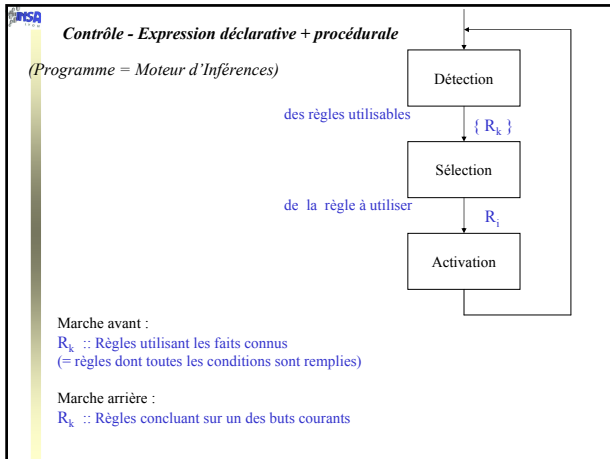


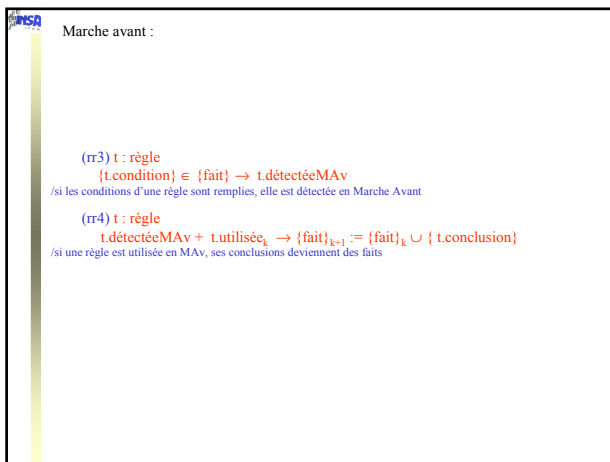
Définition du contrôle dans les systèmes intelligents :

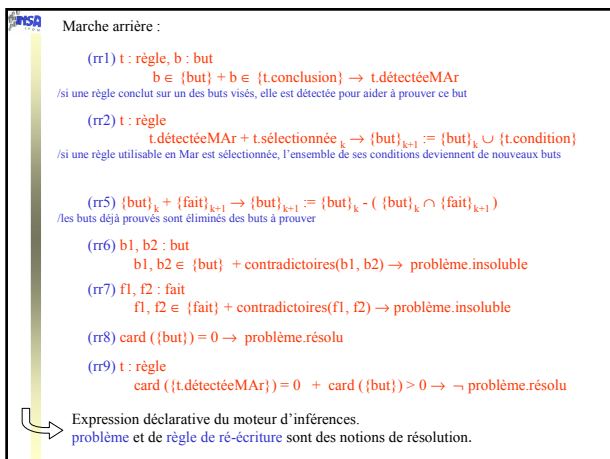
« En résolvant le problème du contrôle, un système décide quel problème il va tenter de résoudre, quelle connaissance il va utiliser et quelle méthode de résolution de problèmes et stratégies il va appliquer. Il décide comment il doit évaluer des solutions concurrentes, comment il doit savoir quand un problème est résolu et dans quelles circonstances il doit distraire son attention d'un sous-problème en cours de résolution »

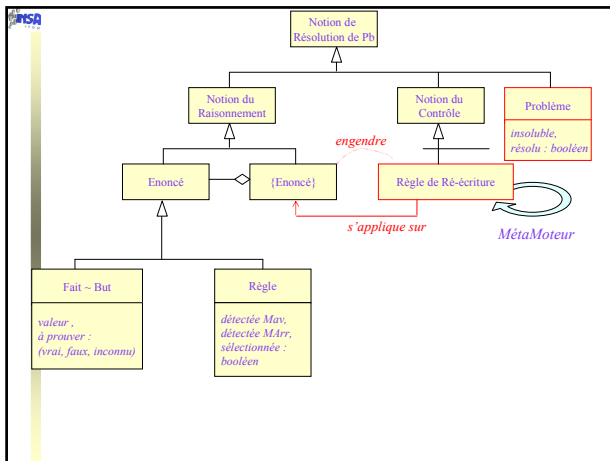
B. Hayes-Roth "A Blackboard Architecture for Control"
Artificial Intelligence, 26, pp 252-321 1985

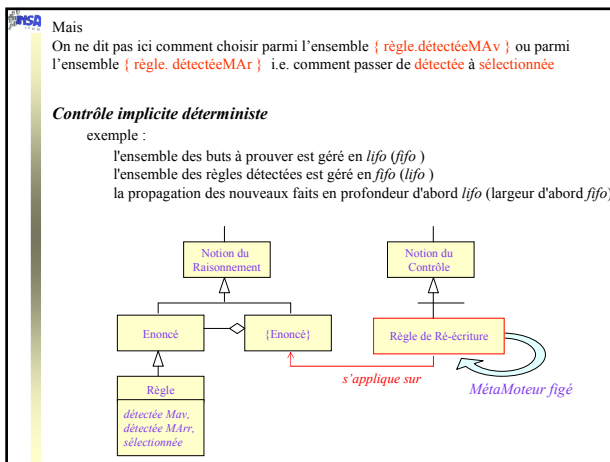


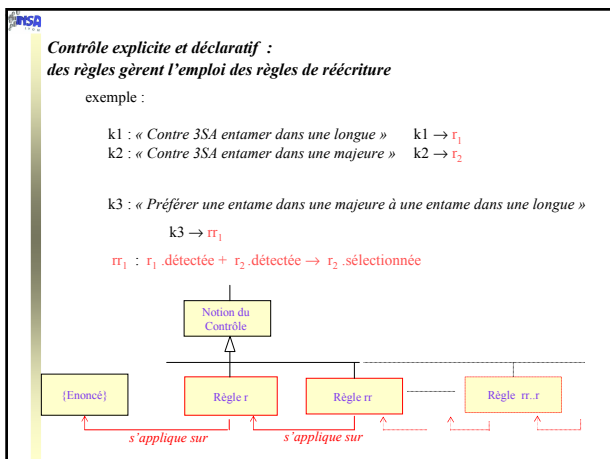


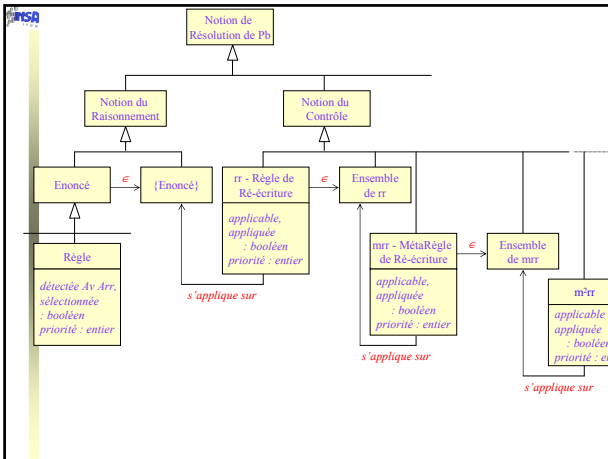












Heuristiques :

Connaissances de résolution empiriques,
décrivant des préférences intuitives,
pas nécessairement optimales

→ **Méta-heuristiques**

Opérationnalisation
nécessite une adaptation au contexte :
une formalisation, c.a.d. la définition de métriques
et de processus d'évaluation rapide associés

Soit $B = \{\text{but}\}$ $R = \{\text{règle utilisable}\}$ $F = \{\text{fait}\}$
On a $B \cap F = \emptyset$

En Marche Arrière,
si $R = \emptyset$ alors B est non prouvable,
sinon, se pose la question de l'ordonnancement des r dans R

On définit la **couverture K** du but b par l'ensemble des règles utilisables concluant sur b :

$K(b) = \{r \mid b \in \{r.\text{conclusion}\}\}$
la **couverture** d'une disjonction de buts $B = \{b_1 \vee b_2 \vee \dots \vee b_n\}$ par :

$K(B) = \cup K(b_i) \mid b_i \in B$
et la **couverture** d'une conjonction de buts $B = \{b_1 \wedge b_2 \wedge \dots \wedge b_n\}$ par :

$K(B) = \begin{cases} \emptyset & \text{si } \exists b_i \mid K(b_i) = \emptyset \\ \cup K(b_i) & \text{si } b_i \in B \text{ sinon} \end{cases}$

Méta-heuristique h10 : « Lorsque ça doit rater, autant le savoir le plus vite possible » donne « Dans le cas d'une conjonction de buts, commencer par les buts ayant le moins de possibilités de preuves »

se traduit par (rr10) : Ordonner $\{b1 \wedge b2 \wedge \dots \wedge bn\}$ par ordre croissant de $\text{card}(K(bi))$

Exemple

Avec $B = \{b1, b2, b3\}$

$r1 : \dots \Rightarrow b1 \wedge b2 \wedge b3$

$r2 : \dots \Rightarrow b1 \wedge b4$

$r3 : \dots \Rightarrow b1$

$r4 : \dots \Rightarrow b2 \wedge b3$

$r5 : \dots \Rightarrow b1 \wedge b2 \wedge b4$

$r6 : \dots \Rightarrow b4$

$K(b1) = \{r1, r2, r3, r5\}$

$K(b2) = \{r1, r4, r5\}$

$K(b3) = \{r1, r4, r6\}$

$h10(rr10) B \rightarrow B = \{ \quad \quad \quad \}$

Méta-heuristique h10' : « Aller au plus simple » donne « Dans le cas d'une disjonction de buts, commencer par les plus faciles, ceux ayant le plus de possibilités de preuves »

se traduit par (rr10') : Ordonner $\{b1 \vee b2 \vee \dots \vee bn\}$ par ordre décroissant de $\text{card}(K(bi))$

Exemple

Avec $B = \{b1 \vee b4\}$

$r1 : \dots \Rightarrow b1 \wedge b2 \wedge b3$

$r2 : \dots \Rightarrow b1 \wedge b4$

$r3 : \dots \Rightarrow b1$

$r4 : \dots \Rightarrow b2 \wedge b3$

$r5 : \dots \Rightarrow b1 \wedge b2 \wedge b3$

$r6 : \dots \Rightarrow b4$

$K(b1) = \{r1, r2, r3, r5\}$

$K(b4) = \{r2, r6\}$

$K(b1 \vee b4) = \{r1, r2, r3, r5, r6\}$

$h10'(rr10') B \rightarrow B = (\text{d'abord } b1 \text{ et puis sinon } b4)$

$h10'(rr10') \{r1, r2, r3, r5, r6\} \rightarrow \{ \quad \quad \quad \}$

On définit l'apport d'une règle r par le nombre de ses conclusions :

$A(r) = \text{card}(\{r.conclusion\})$

l'apport relatif de r vis à vis d'une conjonction de buts B par la proportion des buts de B prouvés par r : $A_r(r, B) = \text{card}(\{r.conclusion\} \cap B) / \text{card}(B)$

la dispersion de r vis à vis d'une conjonction de buts B par le nb de buts prouvés ne faisant pas partie de B : $D(r, B) = \text{card}(\{r.conclusion\} - B)$

et la dispersion relative d'une règle r vis à vis de l'ensemble de buts B :

$D_r(r, B) = D(r, B) / A(r)$

Exemple

Avec $B = \{b1 \wedge b2 \wedge b3\}$ et

$r1 : \dots \Rightarrow b1 \wedge b2 \wedge b3$

$r2 : \dots \Rightarrow b1 \wedge b4$

$r3 : \dots \Rightarrow b1$

$r4 : \dots \Rightarrow b2 \wedge b3$

$r5 : \dots \Rightarrow b1 \wedge b2 \wedge b3 \wedge b4$

$r6 : \dots \Rightarrow b4$

$A(r)$ $A_r(r, B)$ $D(r, B)$ $D_r(r, B)$

$r1$

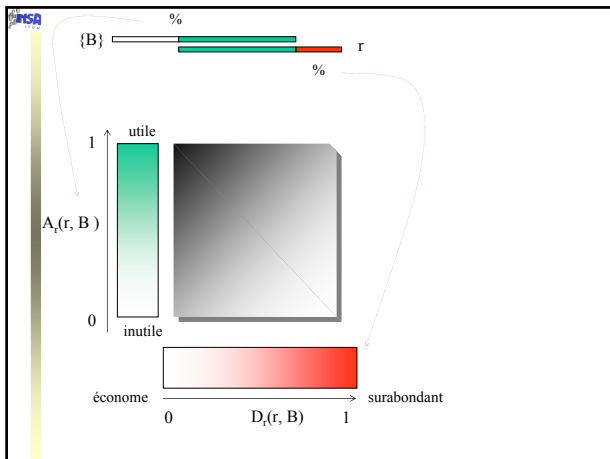
$r2$

$r3$

$r4$

$r5$

$r6$



Méta-heuristique économique h11 : « préférer les règles permettant de remplir le maximum des buts à atteindre » se traduit par
 (rr11) : $R = \{r\} \mid r.\text{utilisable} \rightarrow R \mid r$ par ordre décroissant de $A_i(r, B)$

Méta-heuristique anticipative h12 = « tout ce qui est fait n'est plus à faire » donne :
 (rr12) : $R = \{r\} \mid r.\text{utilisable} \rightarrow R \mid r$ par ordre décroissant de $D(r, B)$
 ou encore
 (rr12') : $R = \{r\} \mid r.\text{utilisable} \rightarrow R \mid r$ par ordre décroissant de $D_i(r, B)$

Méta-heuristique du paresseux h13 = « ne pas en faire plus que nécessaire » donne :
 (rr13) : $R = \{r\} \mid r.\text{utilisable} \rightarrow R \mid r$ par ordre croissant de $D(r, B)$
 ou encore
 (rr13') : $R = \{r\} \mid r.\text{utilisable} \rightarrow R \mid r$ par ordre croissant de $D_i(r, B)$

h11 (rr11)	$\{r1, r2, r3, r4, r5\}$	$\rightarrow$	$\{$	$\}$
h12 (rr12)	$\{r1, r2, r3, r4, r5\}$	$\rightarrow$	$\{$	$\}$
h12' (rr12')	$\{r1, r2, r3, r4, r5\}$	$\rightarrow$	$\{$	$\}$
h13 (rr13)	$\{r1, r2, r3, r4, r5\}$	$\rightarrow$	$\{$	$\}$
h13' (rr13')	$\{r1, r2, r3, r4, r5\}$	$\rightarrow$	$\{$	$\}$

On peut enchaîner l'application de plusieurs méta-heuristiques jusqu'à obtenir un ordre total.

h11(h12') :: (rr12') puis (rr11) $\rightarrow$ $\{$ $\}$
 h12'(h11) :: (rr11) puis (rr12') $\rightarrow$ $\{$ $\}$
 h11(h13') :: (rr13') puis (rr11) $\rightarrow$ $\{$ $\}$
 h13'(h11) :: (rr11) puis (rr13') $\rightarrow$ $\{$ $\}$

h11
 h12'
 h13'

Les heuristiques traduites en règles de ré-écriture (**rr**..) sont un moyen d'exprimer **explicitement** des connaissances de contrôle. Cependant ...

Certaines règles de ré-écriture sont intrinsèquement prioritaires ::

(rr6) $b1, b2 : \text{but}$
 $b1, b2 \in \{\text{but}\} + \text{contradictoire}(b1, b2) \rightarrow \text{problème.insoluble}$

(rr7) $f1, f2 : \text{fait}$
 $f1, f2 \in \{\text{fait}\} + \text{contradictoire}(f1, f2) \rightarrow \text{problème.insoluble}$

(rr8) $\text{card}(\{\text{but}\}) = 0 \rightarrow \text{problème.résolu}$

Certaines règles de ré-écriture entrent mutuellement en conflit, peuvent se combiner, ...

Il existe des connaissances de contrôle **sur** les connaissances de contrôle. Ce sont des **mrr** qui expriment les conditions de l'application, l'ordre dans lequel les appliquer et les conditions d'arrêt de l'application des règles de ré-écriture

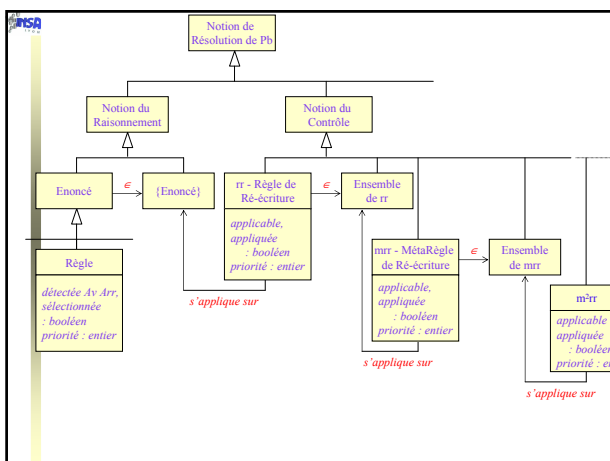
Ordonnement de **rr** : $\rightarrow$

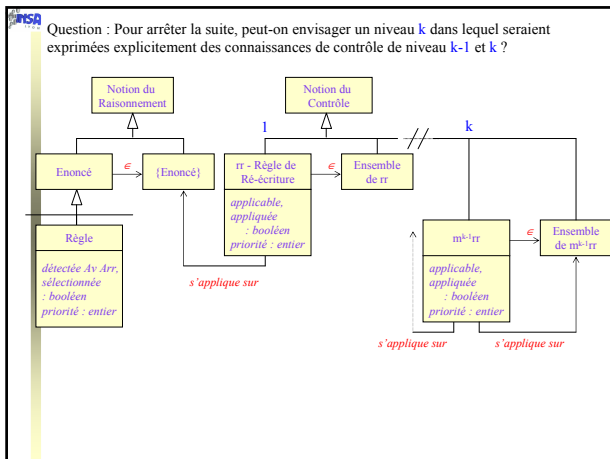
mrr11) {rr} $\rightarrow$ {rr} ordonnée selon la relation d'ordre α (par exemple rr12 puis rr11)
 mrr12) {rr} $\rightarrow$ {rr} ordonnée selon la relation d'ordre β (par exemple rr11 puis rr12)
 mrr13) ...

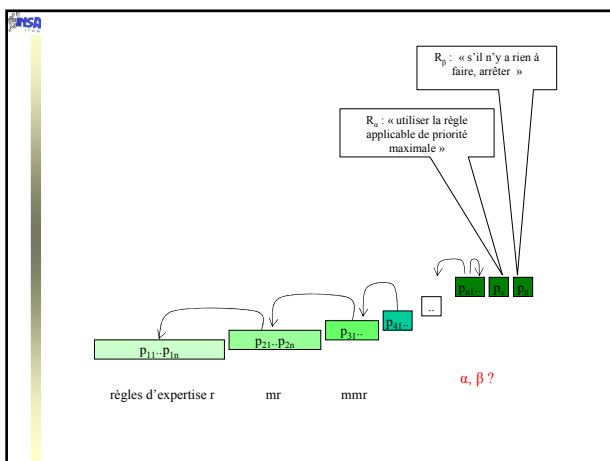
$\rightarrow$ Ordonnement de **mrr** ? $\rightarrow$

mmrr11) {mrr} $\rightarrow$ {mrr} ordonnée relation d'ordre λ (par exemple mrr12 puis mrr13, puis...)
 mmrr12) {mrr} $\rightarrow$ {mrr} ordonnée relation d'ordre μ ...

Les notions de **mmrr**, **mmmmrr**, ... et ensembles de **mmrr**, **mmmmrr**, ... sont, elles aussi, des notions primitives du langage L^1 .







En clair :

a) Toutes les notions nécessaires à la résolution de problèmes sont des primitives d'un méta-langage L' . L' automatise de cette résolution nécessite que ce langage L' soit un langage formel exécutable.

b) rr , mrr , $mmrr$, $mmmrr$, ... est une suite *infinie* de notions nécessaires à la modélisation du contrôle de cette résolution et ces notions sont *irréductibles* les unes aux autres.

Soit la résolution est modélisée (exprimée) dans un langage réflexif et/ou extensible à l'infini (i.e. en langue naturelle) et elle n'est pas exécutable.

Soit une partie de la résolution n'est pas explicitement représentée dans le modèle. Elle est prise en charge par un processus implicite figé, impératif et invariable.

